



Avant-propos.

Le 7 mars 2004, ont eu lieu les premiers États Généraux «Femmes et sida», fruit d'un travail inter-associatif. Nous voulions que la parole des femmes séropositives ait toute la place et que celles-ci ne soient pas, une fois de plus, les «invitées» face à une estrade de professionnels qui seraient venus leur parler. Nous avons privilégié le fait que, dans la mesure du possible, les intervenantes seraient des femmes séropositives et que leurs témoignages ouvriraient les débats entre femmes séropositives et professionnels, avec les personnes présentes dans la salle. L'échange devait se faire de manière différente. Quand nous avons envoyé les invitations aux médecins, aux travailleurs sociaux, aux représentants de différentes institutions et associations, aux politiques, nous leur avons expliqué que l'interaction se ferait de cette manière. Ils ont tous joué le jeu en ce sens. Ils étaient venus pour écouter des femmes séropositives et leurs apporter des réponses lorsqu'ils le désiraient ou le pouvaient.

Ces Actes ont été réalisés à partir de la retranscription des enregistrements faits au cours des différents ateliers. Malheureusement, quelques problèmes techniques lors de ces enregistrements font que certaines interventions, ainsi que l'atelier «Désir d'enfant» n'y figurent pas intégralement. Nous tenons à nous en excuser. Étant donné la qualité des témoignages et des interventions, c'est pour nous un manque important dans cette publication. C'est ainsi que pour l'atelier «Désir d'enfant», ne figure que le résumé fait par la rapporteuse de cet atelier. De plus, dans la retranscription des ateliers nous avons respecté la façon

dont chaque personne s'est présentée lors de son intervention, c'est pourquoi vous trouverez des prénoms, des noms et prénoms, avec ou sans leurs titres ou leurs fonctions.

À la fin de cette brochure, figure un glossaire regroupant tous les termes techniques (reconnaisables par *), ou difficiles ainsi que les coordonnées de toutes les associations présentes. Ces Actes seront aussi intégralement mis en ligne sur les sites des cinq associations co-organisatrices.

Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé à ces États Généraux et qui ont fait la richesse de cette journée. C'est principalement pour cela que nous avons tenu à ce que ces Actes soient publiés. Par ailleurs, nous pensons qu'ils peuvent être aussi un outil d'information pour les femmes séropositives et toutes les personnes qui les entourent ou les soignent.

FEMMES
&
Sida

Inter associatif

Introduction.

Une initiative commune qui n'allait pas de soi mais que nous avons désirée, réalisée et que nous espérons poursuivre !

Nous sommes cinq associations (Act Up-Paris, Aides, le Kiosque info sida toxicomanie, le Mouvement Français pour le Planning Familial, Sida Info Service) à avoir réuni nos forces pour que vive cette rencontre des États Généraux «Femmes et sida» et, au-delà, pour que cesse cette invisibilité des femmes et du VIH, comme s'il était impensable que les femmes soient séropositives, comme s'il était inconvenant que les femmes aient une sexualité, soient usagères de drogues...

Une invisibilité qui conduit à la négation d'une réalité, à une absence de réponses à la hauteur des enjeux.

Parce que toutes, chacune dans nos associations, nous avons le sentiment que ça ne pouvait pas continuer comme ça, dans l'indifférence générale, nous avons décidé qu'il fallait dépasser les limites de nos actions respectives et faire de cette lutte un projet collectif.

Si nous mettons nos phrases au féminin, c'est parce que ce sont des femmes de ces cinq associations qui se sont mobilisées pour que ce projet avance. Petite équipe certes, mais motivée, qui a souhaité faire de ces rencontres un moment d'échanges, au plus près du vécu des femmes concernées par cette maladie.

La main fut tendue par le Mouvement Français pour le Planning Familial, association généraliste dans le champ des droits des femmes, peut être parce qu'il était confronté depuis longtemps à la question des femmes et de la sexualité, et ressentait le besoin de rompre l'isolement, de se tourner vers les associations de lutte contre le sida pour partager une préoccupation avec des angles d'analyse différents. Chacune de ces associations avait une expérience singulière : la commission Femmes d'Act Up et l'expérience des RéPI sur le thème des femmes et du sida, les groupes de parole et les femmes du Réseau Afrique de Aides, l'accueil au Kiosque, le réseau méditerranéen et l'écoute de la parole des femmes au téléphone de Sida Info Service.

Nous avons d'abord expérimenté la mise en action commune sur différents terrains comme par exemple la question de la non accessibilité du préservatif féminin et le peu d'investissement dans la recherche sur les microbicides'. Ces démarches communes nous ont permis de nous connaître, de mesurer nos points d'accord et d'apprendre à travailler ensemble. La conviction qu'il y avait urgence à sortir la parole des femmes séropositives de l'ombre a permis de dépasser les tensions, incompréhensions, rivalités qui agrémentent les relations inter associatives. Au sein même de nos associations respectives, la mesure n'a pas toujours été prise de l'importance de l'enjeu de la place des femmes face au VIH : il a fallu défendre notre point de vue, convaincre...

Nous avons voulu ces États Généraux autour du 8 mars 2004, même si nous n'étions pas vraiment prêtes (et cela a pu se ressentir dans l'organisation matérielle de la journée) car il nous paraissait important que les États Généraux se tiennent lors de la journée de lutte pour les droits des femmes.

Car si un point fort nous rassemblait, c'était l'affirmation que les femmes séropositives sont des femmes et que c'est même, pour nombre d'entre elles, cette situation de femme dans une relation d'inégalité avec les hommes, qui est à l'origine de leur contamination.

Cette journée des droits des femmes était l'occasion de faire émerger les luttes que mènent toutes ces femmes «ici et là-bas» pour que d'autres relations s'instaurent entre les hommes et les femmes, pour que d'autres conditions économiques permettent que nombre d'entre elles ne soient pas condamnées à la survie. Les femmes ne veulent pas être des «victimes» mais des «sujets» agissant pour transformer les normes et représentations sociales qui nous enferment, hommes et femmes, dans des modèles.

Moment de rencontre et d'échanges autour des traitements et de leurs effets indésirables* «au féminin», mais aussi autour du vécu de la sexualité et du désir d'enfant, les femmes séropositives prennent la parole et s'expriment en tant qu'expertes de leur maladie et de leur vie.

Cette rencontre ne peut être envisagée que comme un point de départ.

L'épidémie se féminise dans tous les pays du monde, et exige une mobilisation plus vive sur la question de la place des femmes dans la société. Nous sommes heureuses d'avoir suscité et vécu ce moment fort car c'est de nos mobilisations que dépendra la suite : il reste un immense chantier devant nous à construire avec toutes celles et tous ceux qui ont compris que nous ne gagnerons pas la lutte contre l'épidémie de sida si nous occultons la situation des femmes ici et là-bas.

La commission Femmes d'Act Up-Paris.

Act Up-Paris est une association issue de la communauté homosexuelle, veillant à défendre toutes les populations touchées par le sida. Nous sommes des séropositifVES, des malades, des activistes engagéEs dans la lutte contre le sida et ses complices. Act Up (Aids Coalition To Unleash Power) a été fondée à New York en 1987 et a ensuite inspiré la création d'autres groupes aux États-Unis puis en Europe. Act Up-Paris a été créée en 1989 à l'occasion de la Gay Pride en raison de l'ampleur de la menace représentée par le sida et la faiblesse de la lutte engagée par le gouvernement.

Information = pouvoir.

Act Up-Paris a pour mission d'informer les malades sur les traitements disponibles, afin qu'ils participent en connaissance de cause à la décision thérapeutique. Cette mission d'information, Act Up-Paris la remplit à travers ses publications, Action, Action=Vie et Protocoles, et à travers ses Réunions Publiques d'Information.

Action = Vie.

Act Up-Paris n'est pas une association caritative, mais une association de personnes touchées par le VIH qui, au-delà de leur tragédie personnelle, voient dans le sida avant tout une question politique. Act Up porte sur la place publique un discours et des exigences de personnes atteintes. Ce discours est complémentaire et parfois contradictoire de

ceux des médecins, des pouvoirs publics et des laboratoires pharmaceutiques. Act Up-Paris est une association d'activistes, engagéEs dans des actions de lobby : pour une participation active des malades dans la recherche, pour un accès aux soins pour touTEs, au Nord comme au Sud, pour une prévention efficace sans discrimination de genre ou de sexualité. Mais les moyens légaux d'expression publique ne sont le plus souvent pas adaptés à l'urgence des situations que le sida nous impose. Si nous n'intervenons pas, y compris sous une forme illégale, nous abandonnons nos vies à des personnes qui ne pourront ou ne voudront répondre en temps et en heure à nos besoins. Le recours à l'illégalité et à la désobéissance civile est donc une nécessité.

Vivantes et belles.

Aujourd'hui quand une femme vient à Act Up, c'est pour l'exemple de ce combat de la communauté homosexuelle, pour cette expérience. Car Act Up connaît bien la question des minorités, des homosexuelLEs, des usagerEs de drogues, des étrangerEs, des prostituéEs. Si des femmes séropositives et hétérosexuelles sont aujourd'hui à Act Up pour se battre aux côtés des gays et de lesbiennes, c'est parce qu'elles éprouvent aussi face à un médecin ou à un laboratoire cette «minorisation». Oubliées de la prévention, négligées par les campagnes de dépistage, absente de la recherche médicale pendant vingt années d'épidémie, nous voulons d'abord changer le regard que portent les «autres» sur nous, femmes séropositives. Lorsqu'une femme séropositive arrive à Act Up, c'est aussi souvent après être restée longtemps cachée sans oser parler de la maladie. La commission Femmes d'Act Up-Paris est un lieu pour parler et se battre.

Nous nous battons pour une vraie politique de prévention à destination des femmes, massive et réellement accessible en terme de forme comme de prix des outils de protection. En particulier, Act Up exige la diffusion du préservatif féminin, seule véritable alternative à la capote, à un prix de 0.15 € et sur l'ensemble des réseaux sanitaires et sociaux, éducatifs et commerciaux.

Silence = Mortes.

Nous nous battons pour que nos spécificités de femmes soient enfin prises en compte dans la lutte contre l'épidémie. Nous nous battons pour que les médecins acceptent de voir qu'un corps d'homme et un corps de femme ne réagissent pas de la même façon face à la maladie. Ignorées par la recherche médicale, envisagées uniquement par elle dans un statut de mère, nous voulons enfin avoir une vraie place dans la

recherche comme dans les essais thérapeuthiques*, en tant que femmes et pas seulement pour régler les problèmes que nous poserons lorsque nous serons enceintes.

Rendez-vous.

Les Réunions Hebdomadaires d'Act Up-Paris sont ouvertes à touTEs et ont lieu chaque mardi à 19h, aux Beaux-Arts, amphithéâtre des Loges, 14 rue Bonaparte, Paris VI^{ème}.

AIDES avec les Femmes.

1984-2004, vingt ans de lutte.

Fondée en 1984 AIDES est un réseau de santé communautaire, mobilisation élargie de personnes touchées par le VIH/sida, de leurs proches, de professionnels de santé et de tout acteur ayant la double volonté de faire respecter les droits fondamentaux de la personne humaine tout en réformant les institutions locales, nationales et internationales là où le non-respect de ces droits menacerait la protection de la santé.

Les femmes ont toujours été présentes à AIDES. Au début en tant que mères, sœurs, amies, conjointes ou tout simplement militantes. Puis vers la fin des années 80, se sont impliquées des femmes concernées directement par le VIH/sida. C'est à ce moment-là que se sont constitués les premiers groupes de paroles de femmes séropositives et les groupes parents/enfants.

Les actions avec les femmes vont se structurer autour de projets locaux concrets visant pour la plupart les groupes de femmes considérées les plus vulnérables face au VIH, du fait de leur déficit statutaire, de leur précarité socio-économique, ou de leurs pratiques.

Aujourd'hui, dans une politique globale de prise en compte des spécificités féminines à AIDES quels sont les programmes mis en place visant à renforcer la capacité, d'une part, des femmes séronégatives à se protéger et, d'autre part, des femmes séropositives à se soigner.

En France.

- Le développement des ateliers sur le «bien-être sexuel et l'estime de soi» lieu d'information et d'échange sur les difficultés rencontrées par les femmes en matière de santé sexuelle. Promotion des outils de prévention et réflexion sur les stratégies à mettre en place pour réduire les risques sexuels.
- Les campagnes grand public et les actions de proximité pour faire connaître et rendre accessible le préservatif féminin.

- La création des lieux de rencontre et d'échange entre femmes touchées (groupes de parole, week-end de ressourcement, ateliers santé) Un espace / temps permettant aux femmes séropositives de rompre l'isolement consécutif à la pathologie VIH et d'évoquer ensemble les difficultés qu'elles rencontrent au quotidien dans la prise en charge et le vécu de la maladie, les répercussions physiques, morales, professionnelles et familiales.
- Les séances d'information et de sensibilisation du grand public et des professionnels sur les spécificités féminines en matière de prévention et prise en charge médicale et sociale des femmes à travers la création d'outils novateurs comme «Le parcours de VIH femmes» et la revue «Remaides Femmes».
- Le travail en réseau avec les institutions, organismes et associations oeuvrant pour les droits des femmes et le soutien public à toutes les actions concernant les femmes et l'estime de soi.
- Les actions de pression sur la recherche et les laboratoires pour l'intégration d'un plus grand nombre de femmes dans les essais thérapeutiques et les enquêtes de surveillance des médicaments afin d'assurer une prise en compte réelle des spécificités biologiques des femmes.

En Afrique.

- Le soutien apporté aux associations féminines de lutte contre le sida dans le cadre du «Réseau Afrique 2000» et à travers les jumelages avec les délégations départementales de AIDES.

Le combat continué.

- Pour l'accès à des nouveaux outils de prévention. AIDES, en tant que membre du conseil d'administration de l'International Partnership for Microbicides, œuvre pour le développement de la recherche sur les microbicides, véritables outils de protection du futur.
- Pour la mise en place, avec nos partenaires associatifs européens, des projets de prévention en direction des femmes dans les nouveaux pays de la Communauté européenne (AIDS Action and Integration 2005-2008)
- Pour qu'une prise en charge médicale et sociale de l'infection à VIH, respectueuse des spécificités féminines, soit une réalité pour toutes les femmes touchées en France.

Rendez-vous.

AIDES est présente dans 70 villes en France, venez nous rejoindre pour faire avancer la cause des femmes dans la lutte contre le sida. Pour nous contacter : 08 20 16 01 20 ou www.aides.org

Le Planning Familial et la problématique sida.

La spécificité de l'implication du Mouvement Français pour le Planning Familial dans la lutte contre le sida est de l'inscrire dans une approche globale de la santé et de l'éducation sexuelle, au même titre que la contraception et l'IVG, Voilà presque un demi-siècle que le Mouvement Français pour le Planning Familial est sur le terrain de la sexualité, autant dans son discours que dans ses actions. L'évolution de l'épidémie de sida en France l'a amené à faire de ce problème de santé publique, l'une de ses préoccupations principales. Dans ses centres de planification agréés centres de dépistage, à travers ses animations dans les établissements scolaires, auprès de groupes de femmes en difficulté de prévention, etc. le MFPF est devenu un des acteurs de la lutte contre le sida.

Femmes et sida.

Devant la réalité de l'évolution de l'épidémie, le Congrès national de 1993 réaffirme l'engagement dans la lutte contre le sida et précise son orientation spécifique en direction des femmes.

Quasiment absentes des recherches épidémiologiques ou thérapeutiques et de ce fait en défaut de prévention et de prise en charge, elles sont les «oubliées» de la «première décennie sida». Physiquement plus exposées à la contamination par le VIH que les hommes, elles le sont aussi, et surtout, socialement : violences physiques ou sexuelles au sein de la famille, difficultés à négocier l'utilisation du préservatif masculin par le partenaire, défaut de moyens de protection qu'elles maîtrisent. Quant

aux femmes contaminées, elles sont marginalisées (non - acceptation sociale, discours moralisateur) et insuffisamment prises en charge, écoutées, accompagnées dans le vécu de leur séropositivité (accompagnement au test, maternité, maladie, etc). Le sida accuse et renforce les inégalités entre les hommes et les femmes dans la société. Le MFPP définit ainsi sa place dans la lutte contre le sida. «C'est en luttant pour les droits des femmes, contre toute discrimination et exclusion, en se fixant comme objectif que chacun puisse vivre sa sexualité librement tout en développant les notions de responsabilité et de respect de l'autre». La lutte contre le sida est avant tout une lutte politique : lutte contre les discriminations (homophobie, sexisme, racisme, etc.) et pour l'égalité des droits.

La prévention VIH au féminin : une urgence.

L'information sur les modes de contamination et sur l'utilisation des préservatifs ne suffit pas à modifier les comportements. La prévention, c'est avant tout favoriser l'accès à l'information et le développement de lieux de parole pour permettre l'appropriation de cette information. Le MFPP développe des groupes de parole en particulier au début avec les jeunes. Mais la prévention ne peut échapper à la question de genre : il faut développer une réflexion et des actions de prévention au féminin qui tiennent compte de la place des femmes dans la société.

À travers un «programme national de Réduction des Risques sexuels en direction des femmes», le MFPP va développer une expérience de groupes de parole de femmes en France et dans certains pays du Sud. L'objectif est triple : réduire le risque de contamination par le VIH encouru par les femmes (en améliorant leur connaissance sur leur anatomie et physiologie, sur les différentes modalités de contamination par le VIH, en faisant connaître les différents moyens de prévention dont le préservatif féminin), développer l'autonomie des femmes, offrir une écoute de qualité et permettre l'émergence de questionnements. Il s'agit aussi d'accompagner les femmes qui ont participé aux groupes pour qu'elles deviennent relais auprès d'autres femmes. Plus de 5000 femmes ont été rencontrées à ce jour..

Le travail de prévention VIH auprès des femmes, fondé sur la réduction des risques sexuels, est ainsi devenu un axe majeur de l'implication du MFPP dans la lutte contre le sida. Il s'accompagne d'une action sur l'accessibilité au préservatif féminin et au développement des recherches sur les microbicides'. Il se nourrit de notre action contre la domination du masculin sur le féminin et pour changer les représentations du masculin et du féminin ici et là-bas, au Nord comme au Sud.

Le Kiosque infos sida : écouter, informer, orienter.

L'association.

Le Kiosque est une association (loi 1901) de prévention et de lutte contre le sida, créée en novembre 1992 à l'initiative de l'AJCS (Association des Jeunes Contre le Sida).

À l'esprit résolument ouvert, Le Kiosque est un relais du corps médical, institutionnel et associatif. Proche d'un large public, notre but est de nous adapter au cas par cas, pour écouter, informer, orienter.

Une boutique.

Le Kiosque est la seule vitrine dédiée au VIH/sida à Paris et en Ile de France. Dans une boutique de 100m², conçue en espace ouvert, nous répondons à toutes vos questions, en privé si vous le souhaitez, concernant les prises de risques : le VIH/sida, les IST, les hépatites, la contraception, la toxicomanie, les dépendances...

Sur ces sujets, nous mettons à votre disposition une documentation complète et gratuite, adaptée à chacun : brochures, plaquettes de présentation, vidéos pédagogiques, journaux et revues associatives...

Organisé en zones bien identifiées par thématiques, ce fonds documentaire est disponible sur place en nombre, selon les stocks dont nous disposons. Le Kiosque est la seule structure francilienne à proposer ce service. De même, des préservatifs masculins, féminins et gels sont gracieusement mis à votre disposition, avec des conseils sur leur usage ou leur pose.

Tous les mois, des conférences/débats abordent le suivi médical, social ou encore psychologique des personnes infectées par le VIH.

Des accueils.

- Accueil téléphonique, confidentiel pour obtenir une information et une orientation éventuelle, en appelant le 01 44 78 00 00.
- Accueil individuel ou en groupe par l'équipe du Kiosque.
- Accueil personnalisé, confidentiel pour une information générale sur les thématiques «santé» proposées au Kiosque.

Au sein d'un espace fermé, nous proposons différents types d'entretiens pour les hommes et les femmes.

- Accueil personnalisé, confidentiel, anonyme et gratuit, sur rendez-vous en appelant le 01 44 78 00 00 : avec des professionnels du counseling sur l'accompagnement à la qualité de vie pour les personnes séropositives VIH, en attente d'un traitement, en traitement ou en arrêt thérapeutique ; avec des sexologues sur des questions relatives à la vie affective et/ou sexuelle (Rendez-vous seul(e) ou en couple).

Des actions extérieures.

Tout au long de l'année, l'association est présente sur différentes manifestations, telles que le festival Solidays, l'opération Paris-Plage mais aussi les salons de l'Étudiant et du Livre, la Marche des Fiertés LGBT (Lesbienne, Gaie, Bi, Trans)...

Le Kiosque et les Femmes.

Depuis de nombreuses années, Le Kiosque infos sida toxicomanie n'a cessé de se mobiliser en direction des femmes, en réalisant seul ou en partenariat des outils d'information et de prévention :

1994 : brochure «Maternité et sida», réalisée par l'AJCS et Le Kiosque

1996 : participation à la rédaction du livre «Histoire de Femmes» édité par Aides Fédération

1997 : participation à la réalisation et diffusion des cassettes vidéos «Prévention au féminin» et «Une contamination secrète», édité par Quatre à Quatre.

1999 : participation à la réalisation et diffusion de la cassette vidéo «Prévention au féminin, enfin !».

1999-2000 : pétition auprès de personnalités du spectacle, de la politique... pour une connaissance, un accès, et une distribution massive et gratuite du préservatif féminin – en partenariat avec le collectif IGEE.

Depuis 2000 : interventions spécifiques en direction des Femmes dans différentes structures d'accueil.

2004 : co-organisation des États Généraux «Femmes et sida» ; édition de la brochure «Femmes et VIH» ; projet d'un groupe de paroles autour de la sexualité et des couples séro-différents.

Et tout au long de l'année, vous trouverez au sein de notre boutique de prévention, un espace de documentations - consacré à l'information auprès des Femmes - qui ne cesse de s'enrichir par de nouveaux outils d'information et de prévention, classés par thématiques (Femmes et VIH, la contraception, les règles, les infections sexuellement transmissibles, la violence conjugale, la grossesse et le tabac, le calcium et la Femme...).

Rendez-vous.

Boutique de Prévention - Accueil - Documentation
36, rue Geoffroy L'Asnier - 75004 Paris
M° Saint-Paul ou Pont-Marie
01 44 78 00 00 (n° non surtaxé depuis un portable)

Sida Info Service et la question des femmes.

Le profil des appelants sur le numéro vert de Sida Info Service a beaucoup changé depuis la création de la ligne en 1990, reflétant l'évolution de l'épidémie, tant au niveau des personnes infectées ou des populations dites «à risque» que de la connaissance des modes de transmission. L'écoute de la parole des femmes a engagé l'association à considérer plus spécifiquement ces questions et évaluer la situation des femmes confrontées au VIH ainsi que leurs besoins.

Dans cette perspective, un premier travail de recherche a été mené en collaboration avec des professionnels spécialisés dans la prise en charge des femmes enceintes séropositives afin de mieux répondre aux sollicitations sur ce sujet. Ce travail a donné lieu à un dossier d'aide à la réponse à destination des écoutants sur la thématique «mère/enfant» en 1995.

À partir de 1996, d'autres interrogations que celles de la transmission materno-fœtale* se posent : la prévention et ses limites, les caractéristiques de l'épidémie, les effets* particuliers des thérapeutiques pour les femmes. Pour Sida Info Service, au regard des témoignages des appelantes sur le numéro vert, se pose la question des moyens à adopter pour répondre plus spécifiquement et de façon plus globale aux problématiques des femmes.

Dans cette optique, Sida Info Service a présenté en 1997, auprès de la Commission européenne, un projet global d'«Analyse de faisabilité d'un service d'écoute spécifique destiné aux femmes confrontées à l'infection

à VIH». Outre les échanges d'informations, de pratiques et de connaissances entre les différents services, une enquête a été réalisée auprès des femmes sur les différents dispositifs téléphoniques de ces structures avec deux objectifs principaux :

- évaluer les besoins des femmes en informations notamment en matière de santé sexuelle ;

- connaître leur perception des risques de contamination par le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles (IST).

Les résultats de cette étude, ainsi que celle du Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida (CESES) portant sur la connaissance de la contamination chez les femmes, ont été présentées lors du colloque européen «Femmes et VIH en Europe» (Paris, novembre 1997) organisé par Sida Info Service, le Ministère de l'emploi et de la solidarité et le CESES. Elles ont permis de croiser deux types d'approche : l'une de nature scientifique et médicale, l'autre fondée sur les témoignages, les représentations, les questionnements des femmes. Ce premier colloque sur la situation des femmes confrontées à l'infection à VIH, en tant qu'individu distinct et plus seulement comme tiers (mère ou compagne) a mis en lumière différents facteurs qui concourent à leur vulnérabilité et a permis d'aboutir à différentes recommandations de la part des pouvoirs publics et des services ayant participé.

Par ailleurs, ce travail en partenariat a permis d'appréhender les différents facteurs sociaux, économiques et culturels qui contribuent à une situation de plus grande vulnérabilité pour les femmes face à l'épidémie et qui sont globalement identiques dans les pays du sud de l'Europe. L'intérêt de mutualiser et de partager les connaissances, les compétences et l'expertise entre ces différentes structures a été à l'origine de la création du Réseau Méditerranéen à l'écoute des femmes en 1998. Ce réseau a regroupé 5 services téléphoniques du sud de l'Europe (Espagne, France, Italie, Grèce, Portugal) et a été financé par la Commission européenne jusqu'en 2003.

Le travail de ce réseau s'est organisé autour de l'expertise de la situation des femmes face au VIH/sida (enquête 1997, 2000 et 2003), de la formation continue des écoutants sur les problématiques spécifiques pour les femmes, l'échange d'informations et d'expériences, la représentation du Réseau et la valorisation de la question des femmes confrontées à l'épidémie auprès des instances européennes et mondiales (Colloque européen de Lisbonne juin 2003, Congrès de Barcelone juillet 2002) et partenaire de la recherche sur les Microbicides' (dans le cadre de la Global Campaign of Microbicides').

Témoin du vécu des personnes ainsi que de l'évolution et la compréhension de cette épidémie particulière, Sida Info Service poursuit

son travail d'évaluation, d'expertise et contribue ainsi à la restitution de ces observations auprès des instances publiques, associatives et médicales.

Aujourd'hui, les chiffres n'interrogent plus seulement sur les populations ou les conduites perçues comme «à risque» mais sur les situations multiples et parfois cumulées qui rendent les femmes plus vulnérables face à cette épidémie.

Ces problématiques entendues sur les lignes de Sida Info Service confirme l'engagement de l'association dans une identification et la prise en compte de ces spécificités pour en adapter ses réponses mais aussi à s'inscrire de façon active dans des communications et des actions ciblées en direction de ce public.

C'est dans ce cadre que Sida Info Service a initié une campagne nationale de promotion du préservatif féminin (du 20 novembre au 20 décembre 2003) avec le Ministère de la Santé et sous l'égide de l'INPES, elle se conjugue également de façon régionale comme en Alsace auprès des médecins et gynécologues (mars 2004), et pour l'été 2004 dans la région de Toulouse ainsi qu'en Guyane.